

1917  
1945

# HEINRICH EHLER

## LE BOUC ÉMISSAIRE AUX 208 VICTOIRES

Profil couleur : Jean-Marie Guillou

Par Yann Mahé

**H**einrich Ehrler appartient au cercle très fermé des pilotes de chasse de la Luftwaffe ayant franchi la barre des 200 victoires. Révélé sur le tard, sa carrière opérationnelle ne débutant réellement que début 1942, ce Badois passe la quasi-totalité de la Seconde Guerre mondiale sur le front arctique avec la 6./JG 5, l'une des meilleures – sinon la meilleure – escadrilles de chasse de la Luftwaffe. Cet *Expert*, familier du théâtre d'opérations du Grand nord, disparaît au combat à quelques jours de la fin de la guerre, victime de la volonté permanente du régime nazi de se trouver des coupables à chaque débâcle.

**H**einrich Ehrler naît le 14 septembre 1917 à Oberbalbach, dans le Bade-Wurtemberg. En 1935, à l'âge de 18 ans, le jeune homme est incorporé pour son service militaire dans un régiment d'artillerie de la Heer. L'année suivante, il est transféré au *Flak-Regiment 8* de la Luftwaffe et se porte volontaire pour partir en Espagne avec la 3. *Batterie* de la *Flak-Abteilung (mot.) F/88*, la composante DCA de la Légion Condor dépêchée aux côtés des troupes nationalistes du général Franco. Pour la petite histoire, c'est ce groupe qui expérimentera pour la toute première fois, contre les tanks T-26 et BT républicains, les tirs antichars avec des canons de 88 mm. Rommel n'a rien inventé... De retour en Allemagne le 15 août 1937, Ehrler sera décoré de la Croix espagnole en or (*Spanienkreuz in gold*) le 14 avril 1939 en récompense de cette première campagne.

▲ Un Messerschmitt Bf 109 G-6 de la JG 5 photographié en transit sur l'aéroport de Malmi-Helsinki fin février 1944. Cette escadre est entièrement dédiée aux opérations dans le Grand nord, ses missions comportant : escorte des bombardiers sur le front de Mourmansk, attaques de trains sur la *Murmanbahn*, protection des navires transportant du nickel au départ de Petsamo, interception des bombardiers soviétiques. Heinrich Ehrler devient son emblématique *Kommodore* et son plus grand *Expert*. SA-Kuva

## ENTRÉE EN SCÈNE TARDIVE

Durant les premiers mois de la Seconde Guerre mondiale, Ehrler sert toujours dans la *Flak*, mais cette affectation ne le stimule guère. Le 3 janvier 1940, il demande sa mutation dans la *Jagdarmee*. Sa requête ayant été acceptée, l'artilleur badois est formé au pilotage du 1<sup>er</sup> février au 4 novembre. Une fois son instruction terminée, le *Leutnant* de 23 ans est versé le 1<sup>er</sup> février 1941 à la 4./JG 77 basée sur l'aérodrome norvégien de Stavanger et volant sur Messerschmitt Bf 109 E. Le I. *Gruppe* de la JG 77 est alors en charge de la défense du ciel du royaume scandinave occupé, car il y a de nombreux objectifs stratégiques à protéger des incursions régulières des bimoteurs de la RAF : trafic maritime au large des côtes, navires de surface de la Kriegsmarine mouillés dans les fjords, et sites sensibles comme l'usine d'eau lourde de Rjukan. En juin 1941, le I./JG 77 devient le *Jagdgruppe* « Stavanger » et se tient à l'écart de l'opération « Barbarossa », l'invasion de l'URSS à laquelle participe tout le reste de l'escadre. Il faut attendre le 2 septembre pour voir Ehrler remporter sa toute première victoire : un Bristol Blenheim (d'autres sources mentionnent un Beaufighter) abattu au sud-ouest de Stavanger dans des circonstances qui lui valent la Croix de fer 2<sup>e</sup> classe. En novembre, la 4./*Jagdgruppe* « Stavanger » est transférée sur le terrain d'Alakourtti, sur le front de Mourmansk, afin d'escorter les Ju 88 et Ju 87 appuyant l'offensive germano-finlandaise vers





▲ Heinrich Ehrler alors qu'il combat sur le front de Mourmansk. Le port du gilet de sauvetage est rendu nécessaire, en Carélie et dans la péninsule de Kola, par les innombrables marais dans lesquels un pilote ayant sauté en parachute peut se noyer. Archives Aérojournal



ce port hautement stratégique. Le 8 novembre, après une deuxième victoire sur laquelle aucune information n'est disponible, le pilote badois triomphe d'un Tupolev SB-2 soviétique dans la région de Louhi (Carélie). Ehrler entame donc l'année 1942 avec seulement trois victimes à son tableau de chasse. Il va se révéler sur le tard !

La profusion de groupes de chasse de circonstance sous ces latitudes élevées (*Jgr.* « Stavanger », *JGr.* « Kirkenes » et *JGr. z.b.V.*) amène le commandement à finalement les fusionner en janvier 1942 au sein d'une toute nouvelle escadre de chasse dont l'ancienne 4./JG 77 d'Ehrler devient logiquement la 4. *Staffel* : la JG 5 « Eismeer » (mer de Glace).

## À LA TÊTE DE LA MEILLEURE ESCADRILLE DE LA JAGDWAFFE !

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les premiers mois d'Ehrler au sein de la 4./JG 5 se font à un rythme de croisière des plus paisibles... Son premier doublé, un MiG-3 et un Hurricane le 24 janvier, le fait grimper à cinq victoires, puis février s'écoule avec une seule victoire au compteur (un Hurricane le 19), auxquels s'ajoutent au mois de mars deux autres de ces chasseurs britanniques envoyés à Staline dans le cadre du prêt-bail (abattus les 4 et 24). Avril n'échappe pas à la règle et seulement deux petites victoires (toujours des Hurricane) sont engrangées (28 et 30 avril).

Mai 1942 est le mois de la consécration. Du 12 au 30, il envoie six chasseurs ennemis au tapis, principalement dans les secteurs de Mourmansk et de la baie de Kola : cinq Hurricane (dont deux le 29 mai) et un P-40 ! Il décroche la Croix de fer 1<sup>re</sup> classe et est transféré à la 6./JG 5, l'escadrille la plus prolifique de la *Geschwader* qui compte dans ses rangs Rudolf « Rudi » Müller (92 victoires), Hans Döbrich (65), Horst Carganico (60), August Mors (60), Albert Brunner (53), Ludwig Scharf (18) et Hans-Dieter Hartwein (16). Heinrich Ehrler les dépassera tous et contribuera avec eux à faire de cette escadrille probablement la toute meilleure de la chasse allemande (500 victoires au 13 mars 1943 !). Le mois de juin confirme les bonnes dispositions du Badois, avec dix victoires supplémentaires. Il est désormais à 26 victoires, dans une écrasante majorité des Hawker Hurricane et à quantité moindre des Curtiss P-40, deux avions dont il a parfaitement discerné les qualités de vol et qu'il connaît par cœur. Il faut attendre le 19 juillet pour voir Ehrler croiser dans le ciel des adversaires d'un nouveau modèle : crédité de six victoires depuis le début du mois, il réalise un doublé inédit, puisque ce sont un Spitfire et un P-39 Airacobra qui succombent à ses rafales, ses 33<sup>e</sup> et 34<sup>e</sup> victoires !

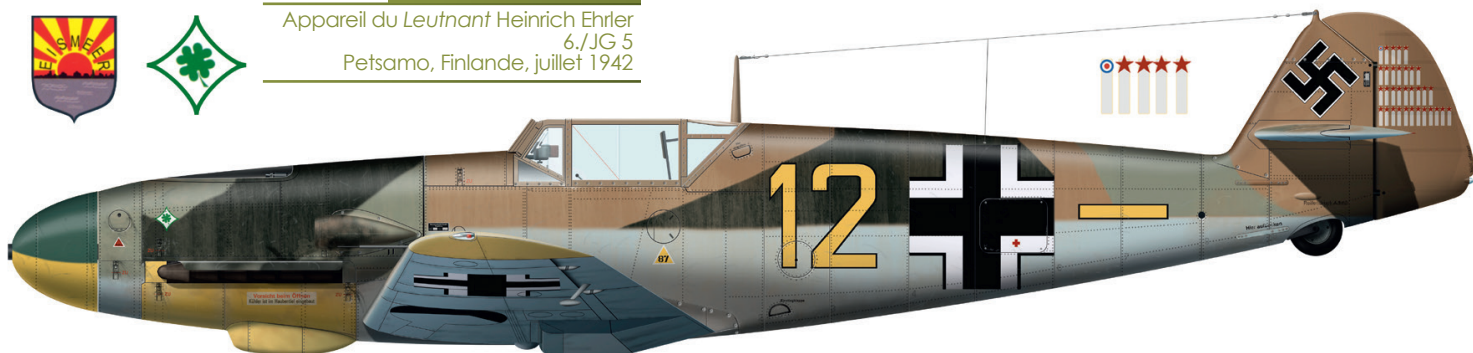
◀ Heinrich Ehrler pose devant un Bf 109 F avec deux autres *Experten* de la 6./JG 5 en avril 1943 : son meilleur ami Theodor Weissenberger (à gauche) et Rudolf « Rudi » Müller (à droite). Si Weissenberger survivra au conflit, Müller sera tué le 21 octobre 1943 après un atterrissage forcé. Selon les versions, il aurait été abattu en tentant d'échapper aux gardes-frontières soviétiques au moment de passer en Norvège, ou il aurait été tué lors d'une tentative d'évasion. DR





### Messerschmitt Bf 109 F-4

Appareil du *Leutnant* Heinrich Ehrler  
6./JG 5  
Petsamo, Finlande, juillet 1942



Le 21 août, la 6./JG 5 perd son *Staffelkapitän*, l'*Oberleutnant* Hartwein, qui ne rentre pas de mission et doit être porté disparu. Rentré pour sa part auteur de son premier triplé (1 Yak-1 et 2 Yak-7, 42<sup>e</sup> à 44<sup>e</sup> victoires), Ehrler lui succède le lendemain à la tête de l'escadrille. Le 4 septembre, ayant franchi la barre hautement symbolique des 50 victoires, le nouveau *Staka* est récompensé par l'attribution de la Croix de chevalier de la Croix de fer. Une poignée de jours plus tard, arrive à son escadrille un vétérán des *Zerstörer* de la curieuse 10.(Z)/JG 5 – unité sur Bf 110 de la *Geschwader* –, un as crédité de 23 victoires qui entame sa conversion sur Bf 109 F : le *Leutnant* Theodor Weissenberger. Les deux hommes deviendront les meilleurs amis du monde et, par un hasard dont seul l'histoire est capable, termineront leur carrière avec exactement le même total de victoires : 208 !

C'est donc en chef d'orchestre que le *Leutnant* Ehrler commande la 6./JG 5 qui taille des coupes sombres dans les rangs des VVS. Le décompte des victoires du *Staffelkapitän* se perd à partir du mois de septembre, mais les archives montrent qu'il achève l'année 1942 avec 64 victoires.

## LE CHASSEUR DU GRAND NORD

Hormis un triplé (2 LaGG-3 et 1 Hurricane) le 9 janvier 1943 au-dessus de Kandalakcha, puis un autre Hawker descendu le 25 (69<sup>e</sup> victoire), on ne sait pas grand-chose de son début d'année jusqu'au 18 mars, jour où il reçoit la Croix allemande en or. Le 27, dans le ciel de Tumola, il abat en quelques minutes cinq P-40 et P-39 soviétiques, mais est lui-même touché, ce qu'il l'oblige à rompre le combat et à rentrer au terrain avec quelques blessures légères. S'ensuit une promotion au grade d'*Oberleutnant*. Le 13 avril, dans la région de Mourmachi, il s'adjuge six victoires pour cette seule journée, en deux sorties. Six jours plus tard, toujours dans le même secteur, il réussit un triplé en quelques minutes, envoyant deux P-39 et un P-40 au tapis. Le 29, il en signe un nouveau sur trois Airacobra : ses 89<sup>e</sup> à 91<sup>e</sup> victoires. Il se rapproche à grands pas de la centième !

Le 1<sup>er</sup> juin, Ehrler est élevé au grade d'*Hauptmann* et obtient le commandement du II./JG 5. Après un quadruplé le 5 juin sur des

Hurricane, c'est chose faite, puisqu'il décroche trois jours plus tard sa 100<sup>e</sup> victoire. En réalité, ce 8 juin, il réalise un nouveau quadruplé en deux sorties au niveau de la *Murmanbahn* (la voie ferrée stratégique de Mourmansk). Le 2 août, alors qu'il a ajouté une 112<sup>e</sup> ligne à son tableau de chasse, Ehrler reçoit les Feuilles de chêne pour sa *Ritterkreuz*. Le 18 août, le pilote abat son tout premier Lavochkine La-5 dans la région de Loukhi.

S'ensuit une longue permission en Allemagne : son palmarès en est alors à 115. C'est le 25 novembre qu'il renoue avec le succès, et de fort belle manière, puisqu'il s'adjuge un quadruplé, deux Curtiss P-40 et deux Il-2 Chtourmovik descendus en dix minutes dans le ciel de Petsamo (aujourd'hui Petchenga, en Russie). L'as badois termine l'année 1943 avec 121 victoires à son actif.

Auteur d'un triplé le 13 mars 1944, Heinrich Ehrler frappe un grand coup le 17 lorsqu'il abat sept avions soviétiques en trois sorties : deux P-39, un Boston et quatre Yak-9 ! 131 victoires ! La récompense ne tarde pas, l'*Expert* recevant ses galons de *Major* le mois suivant. Mais il n'en a pas encore fini et son jour de gloire intervient le 25 mai. Ce jour-là, il fait neuf victimes (147<sup>e</sup> à 155<sup>e</sup> victoires) : P-39, P-40, Boston, tout y passe ! Le 1<sup>er</sup> août, le *Major* Heinrich Ehrler est promu *Kommodore* de la JG 5. Rien que ça. Il n'a pas 27 ans.

Le 22 octobre, alors qu'il en est à... 199 victoires, l'homme ajoute les Épées à sa Croix de chevalier. Il ne les recevra jamais. En effet, si tout semble sourire à Ehrler, le ciel ne tarde pas à s'obscurcir...

## LE TIRPITZ COULÉ, IL FAUT UN COUPABLE !

La situation de la Wehrmacht dans le Grand nord s'est alors sérieusement compliquée. Le temps des offensives est révolu depuis longtemps et, dans la foulée du dégagement de Leningrad par l'Armée rouge, la Finlande a signé une paix séparée avec Moscou le 19 septembre 1944, obligeant les Allemands à se replier précipitamment vers la Norvège. La dernière victoire de la JG 5 sur les Soviétiques est remportée le 29 octobre dans la région de Petsamo. L'ennemi est désormais la RAF qui multiplie les sorties au-dessus de la Norvège afin d'attaquer les convois maritimes allemands et les grandes unités de surface de la Kriegsmarine qui se terrent encore dans les fjords.

Parmi ces dernières, le cuirassé *Tirpitz*, sistership du *Bismarck* et fleuron de la marine du Reich, a échappé jusqu'ici aux multiples tentatives de destruction (plongeurs de combat en octobre 1942, sous-marins de





**Messerschmitt Bf 109 G-6/R-6**

Appareil de l'*Oberleutnant* Heinrich Ehrler  
*Kapitän* 6./JG 5  
 Petsamo, Finlande, août 1943



poche en septembre 1943, raids de Fairey Barracuda de la Fleet Air Arm en avril et juillet 1944) : toutes ont échoué, le bâtiment ayant été au mieux endommagé. Le matin du 12 novembre, le Bomber Command met le paquet : 32 Lancaster des No 9 et 617 *Squadrons* armés de bombes géantes Tallboy se dirigent vers le secteur de Tromsø, où est ancré le *Tirpitz* réduit au rôle de batterie flottante (opération « Catechism »). La formation britannique est bien repérée par les radars et les observateurs au sol, mais les erreurs de communication et différents rapports contradictoires retardent le départ des chasseurs de la JG 5 : décollant de Bardufoss et Alta, les Bf 109 G et Fw 190 A du III. *Gruppe* arrivent trop tard sur les lieux. Frappé de plein fouet par deux bombes géantes, le *Tirpitz*, réduit à l'état de carcasse, s'est retourné, entraînant un millier de marin dans la mort. Les *Staffeln* menées par Ehrler et l'*Oberleutnant* Werner Gayko, de la 9./JG 5 réussissent malgré tout à rattraper les derniers Lancaster au-dessus de la Suède, mais ils décident finalement de les laisser filer pour éviter tout incident diplomatique avec Stockholm.

Le *Major* Ehrler a beau décrocher sa 200<sup>e</sup> victoire le 20 novembre, le Reich exige un coupable pour la destruction du *Tirpitz* : le *Kommodore* de la JG 5 et l'*Hauptmann* Franz Dörr, patron du III. *Gruppe*, sont désignés comme boucs émissaires. Relevés de leur commandement, ils sont traduits devant une cour martiale à Oslo début février 1945 et accusés de la perte du cuirassé. À ce chef d'accusation, s'ajoute celui, pour le premier, d'abandon de poste, Ehrler étant accusé de s'être davantage préoccupé, ce jour-là, de sa 200<sup>e</sup> victoire plutôt que d'assurer la protection du navire. Si Dörr est acquitté, son supérieur est condamné à la peine de mort. Toutefois, en raison de ses états de service, celle-ci est commuée en trois ans de forteresse. L'attribution des épées de la *Ritterkreuz* est également annulée. Des investigations ultérieures démontrent que Ehrler et le III./JG 5, qui ignoraient tout de l'emplacement du *Tirpitz* et n'avaient même pas été informés de la mission de le protéger, n'y étaient pour rien, la principale raison de ce fiasco incombant au défaut de coordination de la défense entre la Kriegsmarine et la Luftwaffe. Il semble en réalité que le

*Reichsmarschall* Hermann Göring ait été désireux de dénicher un coupable pour contenter un *Großadmiral* Dönitz de plus en plus dans les petits papiers du Führer. Relaxé de toutes les charges retenues contre lui à la suite de cette nouvelle enquête et relâché au bout d'un mois de détention, le *Major* Ehrler obtient l'autorisation de reprendre le combat, mais c'est un homme brisé à jamais qui s'apprête à reprendre les commandes d'un chasseur. Son meilleur ami et ancien camarade Theodor Weissenberger, devenu *Kommodore* de la JG 7, lui tend la main et le recrute dans son unité équipée de jets Me 262. Affecté le 27 février au *Stab* de la *Geschwader*, Ehrler ne met qu'un mois à obtenir ses premiers succès sur chasseur à réaction : le 21 mars, il abat un B-17 près de Wittenberge : sa 201<sup>e</sup> victoire ! Le lendemain, il en envoie un autre au tapis. Le 23, c'est au tour de deux B-24 Liberator de succomber à ses rafales au-dessus de Chemnitz ; son premier doublé à bord d'un Me 262. Le 24, il descend un autre

B-17, toujours du côté de Wittenberge. Enfin, le 31 mars, il prend le dessus sur un P-51 Mustang du 361th *Fighter Group*. Le 4 avril 1945, le *Major* Heinrich Ehrler décolle avec le *Stab*/JG 7 intercepter des Forteresses volantes se dirigeant vers Berlin. Il abat deux B-17 au-dessus de Kyritz. C'est alors que Weissenberger a la stupeur d'entre dans ses écouteurs : « Theo, c'est Heinrich. J'ai abattu deux bombardiers. Je n'ai plus de munitions. Je vais percuter celui-là. Au revoir. On se reverra au Walhalla ». Ce faisant, l'as précipite son Me 262 sur un *Viermot*. Les deux appareils s'écrasent en flammes à Scharlibbe, près de Stendal, où Ehrler est enterré le 10 avril. Il semble que le pilote allemand, à bout de nerf, meurtri par la cabale dont il a fait l'objet, se soit suicidé au terme d'une profonde dépression. En environ 400 missions, Heinrich Ehrler a remporté 208 victoires : 199 sur le front de l'Est et 9 (dont 7 quadrimoteurs) à l'Ouest dans le cadre de la défense du Reich. Il a obtenu 8 d'entre elles sur Me 262. ■

▲ Heinrich Ehrler devant son Messerschmitt Bf 109 F-4 de la JG 5 sur l'aérodrome de Petsamo, probablement au printemps ou à l'été 1942. Il porte le grade de *Leutnant*. DR

▼ Le cuirassé *Tirpitz* sous les bombes de la Fleet Air Arm. Il s'agit du raid de l'opération « Tungsten » le 3 avril 1944, lorsque 42 Barracuda attaquent le bâtiment, lui causant de sérieux dégâts mais pas irréversibles. C'est le bombardement du 12 novembre, réussi par des Lancaster avec des Tallboy, qui entraîne le renvoi d'Ehrler devant une cour martiale. Riksarkivet

